

L'usage de la théorisation ancrée : une réflexion sur son apport à l'étude du phénomène d'emprise vécue au sein d'une relation intime et affective

Par Sarah EL GUENDI*

RÉSUMÉ

L'objet principal de cet article consiste à proposer une approche réflexive sur l'apport de la méthode par théorisation ancrée au phénomène d'emprise vécue au sein d'une relation intime et affective. La théorisation ancrée est une méthode d'analyse procédée par un solide ancrage de l'analyse dans les données empiriques. Cette méthode favorise l'innovation scientifique par son ancrage dans les données du terrain d'étude. La présente contribution a pour objectif de montrer la pertinence, l'enrichissement et les limites de cette méthode dans le cadre d'une recherche qualitative investiguant le vécu de femmes sous emprise.

Mots clés: Théorisation ancrée- Méthode d'analyse- Forces-Limites -Phénomène d'emprise.

ABSTRACT

The purpose of this article is to propose a reflection on the contribution of the anchored theorization method to the phenomenon of control experienced within an intimate and affective relationship. Grounded theorizing is a method of analysis rooted in field data. This method of analysis contributes to the advancement of scientific knowledge by firmly grounding the analysis in empirical data. The present contribution shows the relevance, the enrichment and the limits of this method in the context of a qualitative research investigating the experiences of women under control.

Keywords: Grounded Theory- Analysis method- Forces-Limits -Phenomenon of control.

L'analyse par théorisation ancrée : les fondements

L'expression «Analyse par théorisation ancrée» a été formulée en 1994 par Pierre Paillé pour qualifier un mode d'analyse qui puise ses racines dans l'approche de la *Grounded theory method* fondée par Glaser et Strauss en 1967. Depuis 1967, différentes versions de cette démarche, qui consiste

* Assistante & Doctorante en Criminologie. Département de Criminologie. Faculté de Droit, Science Politique & Criminologie - Université de Liège, Belgique.

à produire de nouvelles théories, ont été proposées, les plus répandues étant celles de Glaser (1978), de Corbin et Strauss (1987), et celle, dite constructiviste, de Bryant (2002), Charmaz (2000) et Thornberg et Charmaz (2014). Selon Paillé (1994), la méthode d'analyse par théorisation ancrée est définie comme « *une démarche itérative de théorisation progressive d'un phénomène (...) c'est-à-dire que son évolution n'est ni prévue ni liée au nombre de fois qu'un mot ou qu'une proposition apparaissent dans les données* » (Paillé, 1994, 151).

Les sociologues américains Barney Glaser et Anselm Strauss, quant à eux, ont défini la méthode comme « *the discovery of theory from data* » (Glaser & Strauss, 1967, 1). La théorisation ancrée est entendue comme une méthode d'analyse qui, à partir d'un échantillonnage théorique de collecte et d'analyse de données, permet un développement des connaissances enracinées dans les données empiriques. Plutôt que d'être déterminée avant le commencement de l'enquête empirique, l'orientation analytique de la problématique de l'étude émerge au cours du processus de recherche. Si l'on suit les lignes directrices de la théorie straussienne, l'analyse du matériau empirique procède à la conceptualisation et à la mise en relation progressive des données empiriques qualitatives. En proposant une méthode d'analyse itérative, il est possible, selon eux, d'analyser des données sous l'angle d'étapes successives d'une démarche de théorisation progressive d'un phénomène plutôt que sous l'angle d'une démarche séquentielle.

La pertinence d'une analyse par théorisation ancrée à la compréhension du vécu de femmes sous emprise

À partir de ces lignes directrices, il est considéré essentiel de souligner que l'usage de la théorisation ancrée dans la compréhension du vécu de femmes sous emprise est d'une grande utilité, car, en appliquant ses opérations analytiques, elle met en évidence (1) la manière dont chaque femme vit l'emprise exercée par un (ex-) partenaire intime, (2) le sens qu'elle donne à son vécu et (3) les ressources qu'elles mobilisent pour sortir d'une relation d'emprise. La particularité de cette méthode est d'assurer « *une généralisation des théories trouvées lors de l'analyse, notamment par l'ajout de plusieurs subjectivités* » (Novo & Woestelandt, 2017, 68). C'est ainsi que la méthode s'appuie sur deux règles fondatrices : (1) l'ancrage, qui se réfère à ce que vivent les acteurs et que le chercheur doit rapporter fidèlement ; (2) la subjectivité, qui renvoie à la façon dont les acteurs vivent et expriment ce qui leur arrive (Lejeune, 2019). Ces deux règles fondamentales soutiennent l'intérêt d'analyser un phénomène à partir de l'interprétation subjective que les acteurs font de leur expérience de vie.

Selon Glaser et Strauss (1967), la vérification de données empiriques représente une grande part de la littérature scientifique ; l'initiative d'entreprendre des études générant une théorie devient secondaire. Les

sociologues ont mis en doute la capacité des recherches qui tendent à vérifier les faits, et non à rechercher et à élaborer une explication de ces faits. Selon les auteurs, une théorie fondée sur des données de terrain « *ne peut généralement pas être réfutée par d'autres données ou remplacée par une autre théorie* » (Glaser & Strauss, 1967, 4). Ils avancent également que, contrairement aux théories déduites logiquement, les théories fondées sur des données sont intimement liées aux données du terrain, et par conséquent destinées à perdurer dans le temps. Considérant l'utilité de la méthode d'analyse par théorisation ancrée, nous pensons qu'une analyse fondée sur les données de terrain est plus pertinente que les méthodes hypothético-déductives pour appréhender en profondeur le phénomène de l'emprise et comprendre le vécu de femmes victimes des agirs violents d'un (ex-) partenaire intime au moyen. Il n'y a pas de conflit ou d'antagonisme entre les objectifs et les méthodes qualitatives et quantitatives (Glaser & Strauss, 2010), la primauté de l'une ou de l'autre dépend uniquement « *des circonstances de la recherche, des intérêts et de la formation du chercheur, et des types de matériaux dont il a besoin pour sa théorie* » (Glaser & Strauss, 1967, 18).

L'analyse par théorisation ancrée trouve sa pertinence en ce qu'elle permet de recueillir l'expérience vécue par des femmes sous emprise pour explorer ce phénomène de façon plus directe et approfondie. L'exercice du pouvoir, sous toutes ses formes, par lequel une femme se sent subjuguée, est vécu dans une série de situations de la vie relationnelle. On y retrouve un rapport de domination comme dans toutes les problématiques de violence sauf que, dans ce cas-ci, le conjoint dominant installe un rapport asymétrique et maintient sous son emprise sa partenaire intime (Garcet, 2021). Le procédé de domination que constitue l'emprise engendre l'appropriation par la dépossession de l'autre, la soumission et la dépendance de l'autre par le contrôle, ainsi que l'atteinte physique et psychologique par les conduites vexatoires répétitives (Jobard, 2021). Les stratégies de contrôle et les agirs violents d'un conjoint dans une relation d'emprise portent ainsi atteinte à l'intégrité physique et entravent les processus de pensée de la personne qui en est victime. Comprendre le phénomène de sortie d'une relation d'emprise nécessite donc un long processus de recherche, car le processus s'inscrit dans la durée. En effet, se défaire d'une relation d'emprise nécessite de trouver, étape par étape, les ressources externes et internes pour s'en extraire. Loin d'être linéaires, les parcours de vie des femmes victimes sont caractérisés par un enchaînement de séquences d'expériences, de transitions, d'allers et de retours dans des situations variées qui ont des répercussions notables pour chacune d'elles. En se fondant sur cette compréhension du phénomène, la théorisation ancrée semble adaptée à l'objet de la recherche, car elle vise la compréhension d'un processus de par la construction des connaissances issues de la production et de l'analyse progressive de données de terrain (Charmaz & Thornberg, 2021). À cet effet, la méthode d'analyse offre une base solide et systématique pour l'analyse des données de ce type d'objet d'étude.

Conclusion

Par cette contribution, nous avons tenté de proposer une réflexion sur l'intérêt d'appliquer la méthode d'analyse par théorisation ancrée à l'étude des expériences de vie de femmes sous emprise. Elle s'avère particulièrement adaptée lorsque les données brutes permettent de répondre à une question portant sur un processus constitué de séquences d'actions-interactions évolutives (Charmaz, 2014). En effet, la méthode comporte des étapes d'analyse minutieuses qui illustrent la dynamique des expériences de vie des individus. L'interaction entre la co-construction de données, la comparaison constante et l'échantillonnage théorique des différents aspects du phénomène de sortie de l'emprise est utile pour développer un ensemble de catégories conceptuelles ancrées dans les données. De ces considérations, la théorisation ancrée aide particulièrement à mieux comprendre les situations auxquelles les femmes victimes, en l'occurrence, doivent s'adapter au sein de leur relation affective. Il est important de noter que l'application de la méthode d'analyse peut comporter des irrégularités. En effet, la méthodologie employée peut souvent prendre la qualification de théorisation ancrée, mais n'en présente pas tous les éléments principaux (Corbière & Larivière 2020). Le caractère minutieux de la méthode peut rendre l'application des opérations d'analyse difficile. Il est effectivement laborieux de respecter l'analyse concomitante avec la comparaison constante des données recueillies et des écrits scientifiques. Compte tenu des réalités de terrain et de diverses contraintes liées au cadre d'une recherche, la collecte et l'analyse des données peuvent ne pas toujours s'effectuer de manière simultanée. Ceci nécessite que le chercheur soit capable de maîtriser et d'user de manière judicieuse cette méthode d'analyse.

Bibliographie

- Charmaz, K. (2014). Grounded Theory in Global Perspective : Reviews by International Researchers. *Qualitative Inquiry*, 20(9), 1074-1084. <https://doi.org/10.1177/1077800414545235>
- Charmaz, K., & Thornberg, R. (2021). The pursuit of quality in grounded theory. *Qualitative Research in Psychology*, 18(3), 305-327. <https://doi.org/10.1080/14780887.2020.1780357>
- Corbière, M., & Larivière, N. (2020). *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes, 2^e édition : Dans la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé*. P.UQ.
- Garcet, S. (2021). Mooc «VictimesS - Introduction à la victimologie» : *Compréhension socio-cognitive des relations auteurs-victimes*. <https://orbi.uliege.be/handle/2268/289621>
- Glaser, B. G., & Strauss, A. L. (1967). *The Discovery of Grounded Theory: Strategies for Qualitative Research*. Aldine.
- Glaser, B. G., & Strauss, A. L. (2010). *The discovery of grounded theory: Strategies for qualitative research* (5. paperback print). Aldine Transaction.
- Jobard, T. (2021). Les mécanismes de l'emprise. Je n'existais plus. Les mondes de l'emprise et de la déprise, Pascale Jamoulle, La Découverte, 2021, 304 p., 22. *Sciences Humaines*, 337(6), 16-16.

Lejeune, C. (2019). *Manuel d'analyse qualitative. Analyser sans compter ni classer.*

Novo, A., & Woestelandt, L. (2017). Recherches qualitatives; grounded theory/théorisation ancrée, ses évolutions, sa méthodologie, son application dans la recherche médicale et psychanalytique. *Perspectives Psy*, 56(1), 66-80. <https://doi.org/10.1051/ppsy/2017561066>
